

nastère des Ursulines de Québec soit canonisée par la Sainte Eglise.

Un vénérable correspondant a la bienveillance de nous envoyer pour chaque numéro, la narration de faits et guérisons dûs à la Mère de l'Incarnation.

*(Extrait d'une lettre des Ursulines de Montpellier, aux Ursulines de Québec.)*

Une de nos postulantes tourières, nommée Louise, qui venait des environs de Pau, avait été fortement éprouvée par le changement de climat. Le 16 septembre 1876, se trouvant plus souffrante qu'à l'ordinaire, elle s'était couchée de très bonne heure. Sur les 8 heures du soir, une sœur converse, qui se trouvait avec elle, s'aperçut qu'elle devenait très rouge et suffoquée. Elle avertit aussitôt l'infirmière et quelques sœurs, qui s'empressent auprès de la malade, mais sans pouvoir lui procurer de soulagement. Son état allait toujours s'aggravant ; son corps était glacé, ses mains fermées avec violence ; sa tête devenait de plus en plus rouge, et un cri semblable au râle de deux personnes différentes se faisait entendre sans interruption.

N'ayant pu trouver M. notre Docteur ni son remplaçant, notre sœur tourière continua ses courses et frappa successivement à huit différents domiciles, sans pouvoir rencontrer un médecin. Dieu voulait que nous n'eussions d'autres secours que la prière, d'autres ressources que sa bonté.

M. notre Aumônier, homme très prudent d'ailleurs, voyant le danger imminent de la malade, lui donna l'extrême-onction vers les dix heures. Une grande partie de la communauté était sur pied, dans une émotion difficile à décrire ; les unes chez la malade, les autres devant le S. Sacrement, demandant grâce, ou se portait à la porte du Monastère pour voir si le secours n'arrivait pas.

Le râle de la malade était déchirant ; sur les 11½ hs. ses yeux roulaient dans leur orbitre, sa langue pendait hors de sa bouche, et les efforts inouïs qu'elle faisait pour respirer arrachaient l'âme. Nous ne cessions d'invoquer N.-D. de Lourdes, mais elle semblait sourde à nos ardentes supplications. Tout-à-coup, la pensée de la Mère de l'Incarnation saisit nos âmes. Nous tombons